

Le Coq Pelaud

La Grande Guerre de 1914-1918 au front et au pays

ORIENT : encore trois victimes en Macédoine serbe et grecque

P. MORETON, P. RIVOLLIER, J. GONTARD

A Kenali et Makovo en Macédoine serbe et à Zeitenlick en Macédoine grecque

PIERRE. MORETON

21 ans - 56 R.I.C.

Tué à Kénali

Ce 28 octobre 1916, c'est encore un jeune père de famille qui est tué en Orient. Pierre Moreton est à un mois de ses 21 ans quand il perd la vie aux combats de Kénali, en Macédoine serbe, face aux troupes bulgares.

Pierre Marius Moreton est né le 24 novembre 1895 à Chazelles-sur-Lyon (Loire), une localité située à 7 km de Saint-Symphorien. Ses parents habitent rue

Famousse (?). Son père, Jean-Pierre, 26 ans, est chapelier. Sa mère, Marie Antoinette Joly, 21 ans, ménagère. Ont accompagné le père pour la déclaration en mairie : Antoine Grangy, 37 ans, cafetier, et Jean Marie Gaudin. Nous ne savons en quelle année, Pierre est venu habiter à St-Sym.

Il se marie le 13 décembre 1913 à Saint-Symphorien avec Antonine Jeanne Robert, chapelière, née le 16 novembre 1895. Une fille, Marielle Jeanne, naît le 8 août 1915. Les parents habitent rue des Tanneries. Pierre, le père, 19 ans, est déclaré « teneur mobilisé ».

La déclaration en mairie a été faite par le

père d'Antonine Jeanne, Jean Marie Robert, 61 ans, cordonnier, domicilié lui aussi rue des Tanneries. L'ont accompagné Joannès Moreton, cordonnier, et Francisque Meyrieux, tanneur, tous deux de la rue des Tanneries.

Le jeune couple a engendré son enfant alors que le père savait qu'il allait partir à la guerre dans un mois. Inconscience ? Sentiment partagé à l'époque que la guerre serait courte ?

Faisant partie de la classe 1915, Pierre Moreton a donc été mobilisé à partir du 15 décembre 1914, probablement au 6^{ème} RIC qui cantonne au fort St-Irénée de Lyon.

suite page 2

PETRUS RIVOLLIER

22 ans - 38 R.I.C.

Tué à Makovo

Le 22 juin 1917, dans une lettre à son mari, Marie Grange lui annonçait la mort d'un Rivollier de la Guilletière, « l'ancien marchand de journaux chez Vernay », tué à Salonique. Il était célibataire.

Pétrus Rivollier a été tué le 9 mai 1917, mais très loin de Salonique, à Makovo, dans la boucle de la Cerna, en Macédoine

serbe, à une quarantaine de kilomètres à l'est de Monastir.

Petrus Rivollier est né le 5 mai 1895 à Larajasse de parents veufs tous les deux. Son père, Jean Antoine Rivollier, né le 24 mai 1845 à Larajasse, était propriétaire cultivateur à la Bellardière, entre Larajasse et Le Nézel. Veuf d'Antoinette Chipier, décédée le 17 novembre 1882, il épousa en secondes noces Jeanne Marie Poncet, née le 9 septembre 1854 à Virigneux (Loire), veuve d'Antoine Rochet, cultivateur à Haute-Rivoire, au Couzeur. Le mariage eut lieu à Larajasse, le 17 mars 1893. Du couple Rivollier-Poncet, nous avons trouvé

trois enfants : Petrus Antoine Marie, né le 23 mars 1894 ; Petrus Antoine, né le 5 mai 1895 et Marie Claudius, née le 17 janvier 1897.

En 1914, au moment de sa mobilisation, Petrus Antoine habitait à La Guilletière, qui faisait à l'époque partie de la commune de Pomeys. Plus exactement au Plomb, précisera son acte de décès. Appartenant à la classe 1915, Rivollier a été appelé le 15 décembre 1914. Il a dix-neuf ans et demi. A sa mort, il appartenait au 38^{ème} R.I.C. (Régiment d'Infanterie Coloniale), le régiment de réserve du 8^{ème} R.I.C., formé à Toulon le 2 août 1914.

suite page 2

JOANNES GONTARD

29 ans - 274 R.A.C.

Mort à Zeitenlick

L'artilleur Joannès Gontard est décédé dans sa trentième année le 6 septembre 1917 à l'hôpital temporaire n° 3 de Zeitenlick (Grèce), suite de maladie contractée aux Armées d'Orient. Il appartenait à la 42^{ème} Batterie du 274^{ème} Régiment d'Artillerie (de campagne).

Joannès Gontard n'est pas originaire de Saint-Symphorien, mais de Villechenève

(Rhône) où il est né le 15 février 1888. Son père, Pierre Benoît, alors âgé de 29 ans, était cultivateur aux Olmes. Sa mère, Pierrette Poulard, avait 23 ans. Quand Joannès est-il venu s'installer à Saint-Symphorien ? Avant le 12 avril 1913, date de son mariage, puisqu'il y habite et exerce le métier de charcutier. Il épouse Marie Antoinette Poméon, chapelière, née à Saint-Sym le 3 novembre 1887, dont le père, François, est cordonnier, et la mère, née Françoise Retru, ménagère. Les témoins sont Marie-Pierre et Pierre Gontard, sœur et frère du marié, Antoine Marie Granotier et Marie Benoît Laval, cordonniers. Les parents de Joannès sont

alors cultivateurs à Souzy.

Joannès Gontard et son épouse donneront naissance à Marie Bénédicte le 19 janvier 1914. Ils habitaient rue du Cardinal Girard. Ont accompagné Joannès pour la déclaration en mairie, François Poméon, cordonnier et Jean Antoine Combe, chapelier, tous deux de la montée Ferrachat.

Joannès Gontard a donc attrapé une de ces maladies qui conduit inexorablement à la mort : paludisme, diarrhées. Maladie qui a déjà terrassé deux pelauds en Orient : Jean-Baptiste Véricel et Jean-Claude Thizy. Pourtant Gontard ne séjournait en Orient que depuis le 22 janvier.

suite page 3